

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [89] (2001)
Heft: 1456

Artikel: Questions de bonhommes ?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

anonymes pleurent, apportent des vivres, déposent des fleurs, allument des bougies.

Le bruit et la fureur

A côté de ces anonymes, tout un monde s'agite pour dénoncer l'ENNEMI. Le réseau des sept cents radios chrétiennes fait une large place aux militants chrétiens fondamentalistes Jerry Falwell et Pat Robertson, pour qui les responsables sont «les païen-ne-s, les avorteurs et avorteuses, les féministes, les homosexuels, les lesbiennes, toutes celles et ceux qui veulent promouvoir un autre style de vie, l'ACLU (Américain Civil Liberties Union), les People for the American Way qui veulent déchristianiser l'Amérique». Dieu, selon l'Operation Save America (OSA) a retiré sa protection divine pour cause de terrorisme domestique, autrement dit les interruptions volontaires de grossesse. Et si l'ami du président, l'évangéliste Billy Graham, ne l'a pas dit aussi ouvertement dans la cérémonie œcuménique, lui aussi, appelle à extirper le mal des Etats-Unis comme du reste du monde. Quant au président George W. Bush, après un jour de panique, on entend le bruit des bottes. Sa volonté de dégainer avant l'ennemi n'a d'égale, semble-t-il, que son ignorance du reste de la planète. »

Questions de bonhommes ?

Après les attentats survenus aux Etats-Unis, nous avons observé dans tous les pays du Nord trois minutes de silence. C'est bien peu à la mesure des victimes de ces attentats, mais c'est aussi à la mesure des victimes d'un système que nous cautionnons tous les jours. Le fondamentalisme, qu'il soit chrétien, juif, musulman ou autre, trouve son terreau dans la misère, dans les laissés-e-s-pour-compte d'un capitalisme sauvage dont la seule maxime est «plus de profit». Pouvons-nous accaparer les ressources de la planète pendant que la majorité des êtres manquent de l'essentiel? Accepterons-nous de favoriser à la place du pétrole et de la voiture particulière, les transports en commun, l'énergie solaire, les éoliennes? Car l'écologie c'est aussi une question de politique internationale. Payerons-nous le café, le chocolat, les fruits et légumes, les matières premières à un prix qui permette à celles et ceux qui les produisent de vivre décemment? Nous débarrasserons-nous du secret bancaire qui permet aux terroristes, aux mafias, aux politiciens corrompus, aux dictateurs de monter leurs coups, d'être riches et donc respectables? Arrêterons-nous la fabrication et vente d'armes qui enrichissent nos pays pour tuer ailleurs? Détruirons-nous nos stocks d'armes conventionnelles et nucléaires? Accepterons-nous une baisse de notre train de vie? Sommes-nous prêts-e-s à remettre en question nos modes de penser? Après tout, les talibans, les frères musulmans, comme d'autres groupes, sont les créatures d'un Occident malade de la peur rouge. Exigerons-nous que tous les pays soient traités de la même façon? Exigerons-nous que les sanctions contre l'Irak ne soient plus jamais dirigées, même involontairement, sur les enfants et les civil-e-s? Exigerons-nous encore et toujours la reconnaissance et d'Israël et de la Palestine afin que deux peuples partagent enfin un même sol et vivent en paix pour qu'aucun de leur enfant ne choisisse la mort plutôt que la vie? Nous demanderons-nous pourquoi tant de haine? Ou toutes ces questions sont-elles des histoires de bonhommes?

La violence, on le sait, entraîne la violence. Aux bombardements chirurgicaux étasuniens et alliés répondront des attentats tout aussi chirurgicaux. A la haine irrationnelle de l'Occident «décadent» correspond une haine tout aussi irrationnelle de l'islam. Des femmes, de tout bord, se font piéger par cette haine, oubliant que le fondamentalisme est toujours patriarcal et antilibertaire. Non, il ne faut pas que de tels événements aient lieu à nouveau, mais cela est aussi vrai pour l'Afghanistan, l'Algérie, la Palestine, le Soudan que pour les Etats-Unis ou quelque pays que ce soit. Espérons donc qu'après avoir pleuré les victimes, des femmes et des hommes de bonne volonté feront comme la députée californienne Barbara Lee, et refuseront l'engrenage de la guerre et de la violence. Chacun-e est responsable de soi. Ce n'est pas à l'autre de faire les premiers pas. »

TM